

DEUX HYGROPHORES RARES EN ALSACE :
HYGROCYBE CALYPTRAEFORMIS (BK. ET BR.) FAY ET HYGROPHORUS
LUCORUM KALCHBR.

J.C. Abt et J.J. Sanglier

Généralités

Les hygrophores sont parmi les Agaricales les plus colorées. Cette famille se caractérise par des lames épaisses, dites cérassées car elles rappellent la consistance de la cire d'abeille. Les hygrophores ont un pied central bien développé, un chapeau et un pied non séparable, et des spores blanches, lisses. Ils sont terricoles et soit sylvicoles, soit praticoles. Ils apparaissent souvent tardivement et durent jusqu'aux premières gelées fortes. Aucun n'est toxique et plusieurs (marzuolus, poetarum, ...) sont d'agréable qualité. Quelque 250 espèces ont été décrites. Le degré d'abondance varie nettement d'espèce à espèce. De nombreuses prairies naturelles disparaissent chaque année et ainsi les stations d'hygrophores praticoles se raréfient.

Cette famille est traditionnellement divisée en 3 genres principalement en fonction de la structure des lames:

Limacium (= Hygrophorus) : avec la trame des lames bilatérale. Chapeau charnu presque toujours visqueux. Pied souvent gainé d'un voile annuliforme.

Camarophyllus: avec la trame des lames emmêlée. Chapeau et pied secs. Récemment dénommés Cupophyllus.

Hygrocybe: avec la trame des lames régulière. Champignons peu charnus, à chapeau lubréfié-visqueux, brillant par le sec.

A ces 3 genres s'est additionné le genre Hygrotrama.

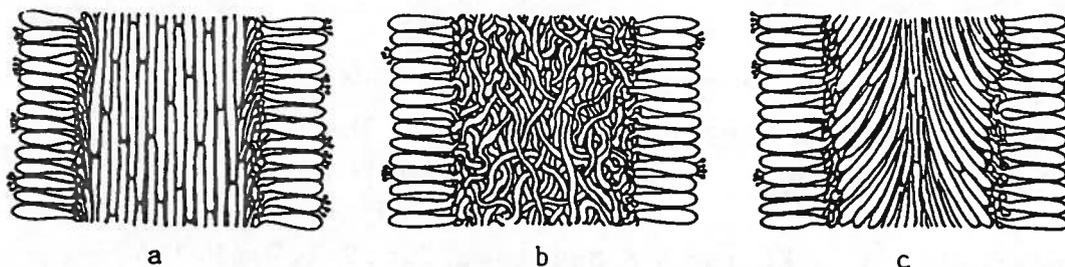


Figure 1: Trame des lames : a) régulière, b) emmêlée, c) bilatérale .

A la fin de la riche saison mycologique 1986, deux Hygrophores rares pour notre région furent trouvés dans la région de Masevaux : un élégant praticole , Hygrocybe calyptraeformis et un fidèle compagnon du mélèze : Hygrophorus lucorum. En voici les descriptions :

Hygrocybe calyptraeformis (Bk. et Br.) Fay

Un exemplaire de cette élégante espèce fut récolté au début de novembre 1986 dans une pelouse naturelle, à Mortzwiller, à une altitude d'environ 400m.

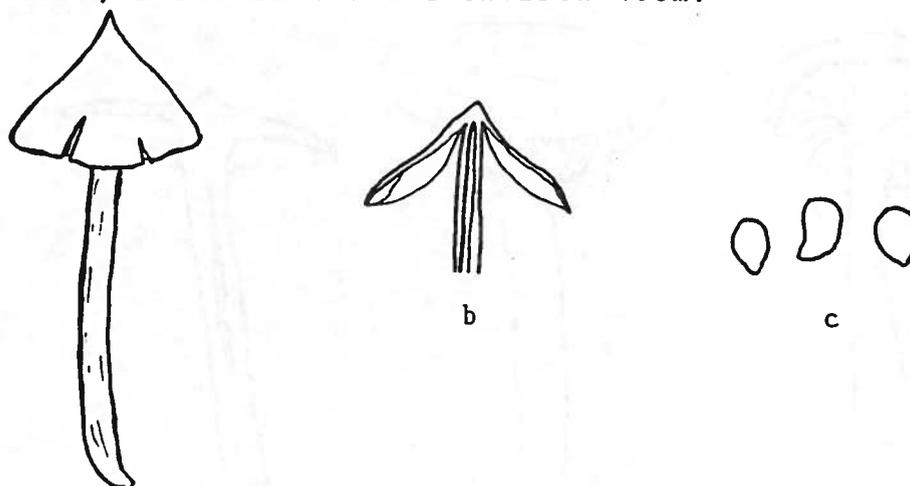


Figure 2 : Hygrocybe calyptraeformis : a) carpophore
b) coupe transversale dans le carpophore (X 4/7.) c) spores (X1000)

Chapeau: diamètre 3,5cm, conique, pointu, se fissurant radialement, rosé-bistre (un merveilleux vieux rose), ne noircissant pas. Chair mince, rosée

Pied : 7 cm de long, 0,7cm de diamètre, blanchâtre, creux, cassant. Chair blanche.

Lames : rose pâle, adnexes

Sporée : blanche, Spores: elliptiques, $7\mu \times 5\mu$

Saveur : douce, Odeur : non caractéristique

Iconographie : . Konrad et Maublanc "Ic.Sel." pl.385

. "Schweizer Pilztafeln" V Band, Abb.17 (de F.Margaine)

. Phillips R. "Les Champignons" p.62

Hygrophorus lucorum Kalchbr. Hygrophore du Mélèze

Quelques exemplaires de cette espèce entièrement jaune furent trouvés dans un bois mélangé de pins et de mélèzes, sur le territoire de Mortzwiller, à une altitude de quelque 400 m., au début de novembre 1986.

C'est une espèce relativement commune en montagne sous les mélèzes auxquels elle est strictement liée, mais elle ne suit que rarement le mélèze en plaine. Dans le Haut-Rhin, elle a également été signalée dans la forêt de Hirzfelden.

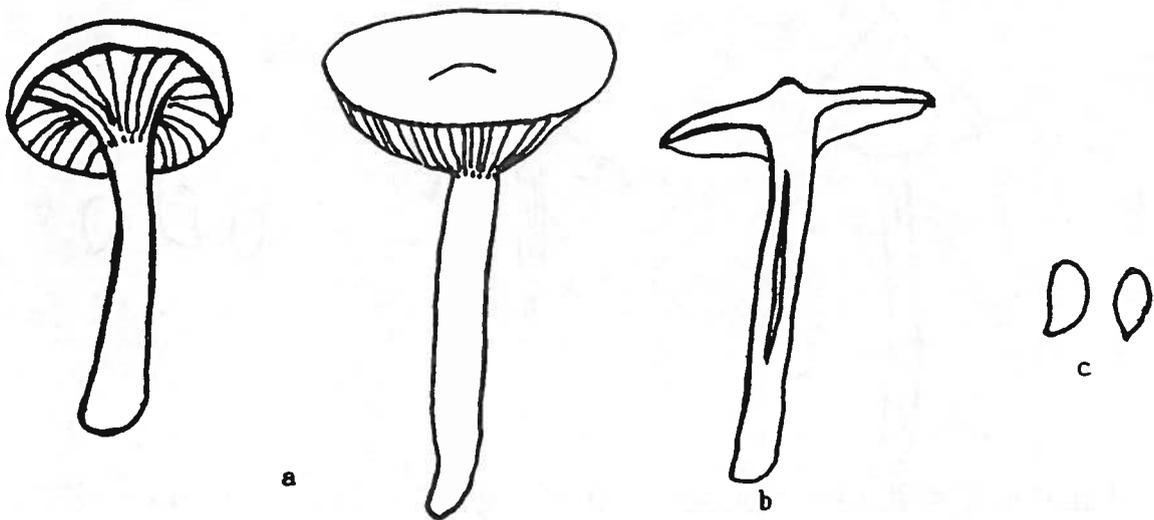


Figure 3 : Hygrophorus lucorum a) carpophores, b) coupe dans un carpophore c) spores (X 1000)

Chapeau : bombé puis étalé et souvent alors légèrement mamellonné, de 2 à 6 cm de diamètre, d'un beau jaune vif se ternissant à maturité, visqueux, jeune avec des restes blanchâtres du voile général. Chair moyennement épaisse, jaunâtre.

Pied: 5 à 7 cm de long, 0,6 à 0,8 cm de diamètre. Jaunâtre avec le sommet blanchâtre avec les restes d'un anneau. Chair jaunâtre.

Lames : blanches puis jaunâtres, arquées.

Sporée: blanche. Spores: lisses, elliptiques, $8\mu \times 5\mu$.

Saveur : douce. Odeur : non caractéristique

Iconographie : . Konrad et Maublanc "Ic.Sel." pl. 368
."Schweizer Pilztafeln" V Band, Abb.6 (de F. Margaine)

Bibliographie

- Konrad, P et Maublanc, A. (1924-1932) "Icones Selectae Fungorum", Lechevalier, Paris.
- Kühner, R. et Romagnesi, H. (1953) "Flore Analytique des Champignons Supérieurs", Masson, Paris.
- Moser, M. (1978) "Die Röhrlinge und Blätterpilze", Gustav Fisher Verlag, Stuttgart, New York.
- Phillips, R. (1981) "Les Champignons", Solar, Paris.
- Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde (1972) "Schweizer Pilztafeln" V Band, Bern

Note : Le cinquième volume des "Planches suisses des Champignons" contient une partie des remarquables planches réalisées par le célèbre mycologue d'Hérimoncourt, F.Margaine.